Analyse d'ouvrage

Poissons, les voix des océans, enregistrements de Jean-Paul Lagardère et Eric Parmentier, CD 40 min. avec commentaires, livret 16 pages couleur, L'Oreille Verte, 2006, 16 €.

Les océans sont loin d'être *Le Monde du silence* imaginé par J.-Y. Cousteau et L. Malle. Après l'écoute des 24 enregistrements contenus dans le CD audio *Poissons, les voix des océans*, il n'y a plus de doute possible. Evidemment, les manifestations sonores des poissons osseux apparaissent ici bien moins harmonieuses et évocatrices que le chant des cétacés qui rencontre tellement d'engouement auprès du grand public. Elles s'apparentent plutôt à des grognements, des cliquetis ou des tambourinages uniquement propres à éveiller l'humour de l'Académie des sciences suédoise : en 2004, cette illustre assemblée a distingué Magnus Wahlberg et Hakan Westerberg, auteurs de plusieurs enregistrements inclus dans le présent CD, en leur remettant l'Ig Nobel pour leur "Recherches improbables" sur le bruit des bulles émises par les harengs baltes en reproduction interprété à tort comme des flatulences !

Au-delà de ces railleries, les enregistrements de Jean-Paul Lagardère et Eric Parmentier donnent à entendre des sons inédits qui concrétisent les résultats de leurs recherches. Les plus attentifs des pêcheurs connaissent peut-être déjà les grognements du Maigre, qui résonnent sur les coques des bateaux dans l'estuaire de la Gironde. Ce CD montre que, contre toute attente, de nombreuses autres espèces de poissons communiquent par voie sonore.

A l'instar des disques de chants d'oiseaux, en préliminaire à chaque séquence, une voix off présente le contexte de l'enregistrement : comportement des individus (en reproduction, en défense du territoire, en cours d'alimentation,…), situation de la prise de son (en milieu naturel, en aquarium,…) ; ainsi que d'éventuels points particuliers (bruits parasites, précision des distinctions à faire vis-à-vis des autres enregistrements,…). Au fil des séquences on découvre les pétillements de l'anguille en prélude à sa migration, le bruit des bulles de harengs, le son grave de la morue, les tambourinages des aurins, le grognement de l'ombrine et du maigre, les crépitements des castagnoles, les cancanements des poissons-clowns, les "hou" du chaboisseau de mer et le croassement du gobie noir. La palme revient sans conteste aux aurins qui, du fait de leur mode de vie particulier au sein des holothuries hôtes, produisent une diversité de subtiles staccatos pour pouvoir communiquer sans se voir.

Le livret de 16 pages, rédigé essentiellement par J.-P. Lagardère, présente en introduction les caractéristiques générales des sons émis par les poissons, les mécanismes anatomiques en jeux et les principales fonctions de ces émissions sonores. Puis, pour chacune des 16 espèces enregistrées, il précise la famille taxonomique, le nom latin et donne une carte de répartition généralement accompagnée d'une illustration figurant le poisson. Chaque enregistrement est rapidement commenté. Au terme de ces alinéas, suit, un peu déconnecté du reste, un texte en faveur de la conservation de la mer, extrait d'une publication de la fondation Nicolas Hulot. Enfin, en avant-dernière page, les auteurs donnent les références techniques des matériels employés pour les enregistrements ainsi qu'une petite liste d'ouvrages d'ichtyologie disponibles dans le commerce.

Ce CD très original intéressera tous les curieux de poissons, qu'ils soient aquariophiles, plongeurs, pêcheurs ou même scientifiques. Il démontre que, si on lève les difficultés techniques liées à leur observation, ce groupe de vertébrés révèle des comportements inattendus et complexes qui ouvrent des perspectives d'études sur la communication animale en général, avec comme application particulière une meilleure compréhension de l'impact de l'activité humaine lorsqu'elle joint le bruit des moteurs et le son des sonars au concert des organismes aquatiques.

Thomas CHANGEUX

Cybium 2007, 31(3): 300.